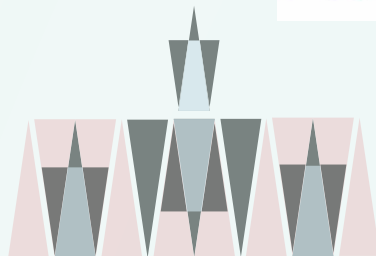




L'ECOLE
DES HAUTES
ETUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



fondation
maison des
sciences
de l'homme



PIERRE_FEUILLE_CISEAUX

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE PERFORMEURS POSTSOVIÉTIQUES

Journée d'étude
13 novembre 2015,
14h-20h

Ecole des hautes études en sciences sociales, salle 13
105 Bd Raspail 75006 Paris,

Les performances au sein de l'espace post-soviétique : regards croisés sur les pratiques artistiques et militantes

Cette journée d'étude se déroulera dans le cadre du projet culturel Pierre-Feuille-Ciseaux initié par le collectif franco-ukrainien Q raters, réunissant une quinzaine d'artistes ukrainiens, biélorusses et russes le 21 novembre 2015 au « Générateur » de Gentilly ainsi qu'à la galerie The Window (Paris Xème). Précédant ce festival dédié aux performances d'artistes, notre rencontre sera l'occasion d'établir un dialogue interdisciplinaire autour de la pluralité des engagements liés aux pratiques de la performance, en invitant praticiens et chercheurs, issus de diverses disciplines (histoire et théories des arts, sociologie, philosophie, études visuelles).

L'enjeu de cette journée est double : penser l'art de la performance (un objet difficile à saisir) dans sa diversité historique, culturelle et géographique ; mobiliser une approche tant pluri qu'interdisciplinaire afin d'examiner les apports et les limites de chaque discipline dans l'analyse de la performance.

Notre réflexion part de questionnements suivants. Considérer les pratiques actuelles de la performance à travers le prisme unique de la politique, de la répression, des médias et de la société n'amène-t-il pas certains spécialistes de l'espace post-soviétique à surévaluer le poids des contraintes et des enjeux politiques au sein de ces pratiques, au détriment de critères artistiques spécifiques (œuvre, auteur, qualité, complicité artistique) auxquels les chercheurs spécialisés en matière d'arts seraient plus sensibles ? Inversement, ces derniers, tout en se tournant vers la question de l'inscription des artistes dans tel ou tel courant ou école, ne tendent-ils pas souvent à s'enfermer dans une herméneutique des œuvres, les présentant comme communiquant entre elles et/ou avec un « récepteur » abstrait, en faisant fi des chaînes de médiation entre « artiste » et « récepteur » ?

Par le biais de ces regards croisés, la journée d'étude pourrait profiter à ces différents domaines et enrichir la connaissance quant aux pratiques de la performance dans les pays post-soviétiques. Il s'agirait tant de souligner la condition commune « post-soviétique » en matière politique et économique (y compris en lien avec la période de l'URSS tardive), que de prendre en compte les trajectoires propres du Belarus, la Russie et de l'Ukraine.



D'autre part, nous nous intéresserons aux circulations Est-Ouest des idées et pratiques de la performance, ainsi qu'aux inscriptions des acteurs dans les espaces (trans)nationaux de l'art et/ou du militantisme. Dans un premier axe de recherche, nous tenterons de saisir les performances dans leurs divers sens, à travers leurs réalisations, circulations, réceptions et appropriations. Dans un deuxième axe, l'accent sera mis sur les frontières entre l'art et le militantisme, que la performance permettra de questionner. Enfin, le dernier axe concernera les modalités et les problèmes liés à la rencontre entre performances, nouvelles technologies et sciences.

Introduction par les organisatrices : 14h00 – 14h15

Section 1 (14h15-16h): Les pratiques de performances à travers leurs circulations, réceptions et appropriations

Discutant : Vital Shchutski (doctorant en sociologie à l'Université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis ; diplômé de l'École Normale Supérieure en sciences sociales et en histoire et théories des arts)

Natalia Smolianskaïa (artiste, philosophe, enseignante à l'Université d'Etat des Sciences Humaines – RGGU – Moscou ; chercheuse associée au Laboratoire d'études et de recherche sur les logiques contemporaines de la philosophie à l'Université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis ; Collège international de philosophie)

« *Vivre la performance: autonomie de l'art et ses critiques dans les pratiques artistiques post-soviétiques* »

Valérie de Saint-Do (Journaliste et auteure, collaboratrice de la revue *Cassandra/Horschamp*, participante du projet européen « Mécanismes pour une entente » entre cinq pays (Pologne, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, France).

« *La performance se repolitise-t-elle à l'Est ?* »

Section 2 (16h15-17h45): Les frontières entre l'art et le militantisme

Discutante : Anna Zaytseva (sociologue, chercheuse associée au CERCEC/CNRS/EHESS, Paris)

Perrine Poupin (doctorante en sociologie au CEMS-CERCEC/EHESS)

« *Les performances de rue dans l'espace post-soviétique, une autre manière de faire la politique ?* »

Pavel Mitenko (actionniste, chercheur, doctorant en philosophie à l'Université académique d'Etat des sciences humaines)

« *L'Actionnisme moscovite en tant qu'agir libre* »

Section 3 (18h-19h45): La performance à la rencontre des nouvelles technologies et des sciences

Discutant : Antonio Casilli (maître de conférences en Digital Humanities à Telecom ParisTech (Institut Mines Telecom) et sociologue au Centre Edgar-Morin (EHESS, Paris).

Ksenia Ermoshina (Doctorante au Centre de Sociologie de l'Innovation, Mines ParisTech),
« *Corps, rue et réseaux : Performance politique entre le numérique et la matérialité de la ville* »

Olga Kisseleva (artiste et enseignante en art contemporain à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, responsable de l'équipe Art et Sciences de l'Institut Acte, CNRS / Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

« *Entre performances artistiques, sciences et technologies : quels apports réciproques, quel travail collaboratif ?* »

Discussion générale

Comité d'organisation : Olga Bronnikova (CESC, ILCEA4/U. Grenoble Alpes), Claire Counilh (Q Rators), Perrine Poupin (CEMS-CERCEC/EHESS), Anna Ten (Q Rators), Natasha Tseliuba (Q Rators), Anna Zaytseva (CERCEC/EHESS)